

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE



Pistes 2nd degré *Prix Littéraire de la citoyenneté 2014/2015*

1) Quel extrait te donne envie de lire la suite ? Justifie ta réponse.

-les titres, plus ou moins incitatifs.

-le personnage : identification possible : même âge. Caractère affirmée des personnages (Une Minerva confiante voire insouciante ou généreuse... Une Farrukzad rebelle...) Mais culturellement éloigné : pays lointain, pauvreté (extrait 2), absence de droits (dictature extrait 4) ou extrait 3 (inégalités fille/ garçon)

- Peu de descriptions. Présence de dialogues. (vivant) . Interpellation du destinataire (extrait 4) : pronom personnel « vous » +

-la narration : à la 1 ère personne : on entre dans les pensées du personnage. Identification. Point de vue interne, ce qui concourt au suspense. (voir les verbes de perception extrait 1) On ne connaît pas les intentions des autres personnages. Rappel de la notion de point de vue.

- L'intrigue : On ne comprend pas immédiatement la situation de l'héroïne. Identification doublement possible puisqu'elle est à la fois fille et garçon. (quels indices font penser qu'il s'agit d'une fille ? D'un garçon ?) Sentiment d'injustice/ Action. Extrait 1 : présence d'action (cf verbes) + champ lexical du danger, de la peur, du dégoût. Va-t-elle lui échapper ? Extrait 4 :
- présence de suspense dans les extraits 1, 3 et 4. Prédominance de l'action : relever les verbes dans le texte. Champ lexical de la peur ou de la douleur dans l'extrait 1 : « appréhension, angoisse, souffle coupé , hurler»... « supplice, mourir, contraction ». Violence de l'extrait. Jeu de dés dans l'extrait 4. Ponctuation expressive (« ...)
- Le style : plus fouillé pour BP. Alternance de phrases nominales, courtes, complexes.
- la question du genre : théâtre dans l'extrait 5 et difficulté liée au vocabulaire. Registre fantastique dans l'extrait 1 : salamandre. Proche du merveilleux dans l'extrait 4 : lien avec le Petit chaperon rouge et le loup (« tire le loquet cette nuit ») Animalité du personnage du dictateur, ogre.

-le temps du récit : présent extrait 3 / passé composé extraits 1, 2 et 4. Le présent donne l'impression d'immédiateté, plus lisible que le passé simple. Passé composé plus oralisé.

2) L'image de la femme. Dans ces textes et l'illustration, quelle image est donnée de la femme ? Justifie précisément ta réponse en t'appuyant sur les textes.

L'image de la femme est ambiguë. Elle apparaît d'abord comme une femme-objet dans chacun des textes. Du 17^e au 21, on voit que cette conception n'a guère évolué. Arnolphe, vieillard qui redoute d'être trompé, désire « une laide bien sotte » qui se contenterait du statut de femme au foyer : « m'aimer, coudre et filer ». C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il l'isole dans un couvent. Le ton qu'il emploie, condescendant, avilit la femme au rang de femme-objet : « c'est assez pour elle ».

C'est dans cette même ignorance que l'on place les femmes afghanes comme en témoigne *Basha Poch*. Une jeune fille n'a pas les mêmes droits que les garçons : elle doit demander la parole, ne pas sortir seule, cesser de fréquenter l'école. (parallélisme de construction qui insiste sur le mot « droit » « Plus le droit de » répété 4 fois) La mère se montre soumise à ces coutumes « elle me rappelle à l'ordre ». Le père semble plus conciliant. Bien qu'autoritaire « tu ne peux pas, tu ne retourneras pas » (injonctif), il ne la rejette pas catégoriquement. Il détourne les yeux, se tait.

Femme-objet encore dans *l'Argent*. Avec cette petite annonce qui déshumanise le personnage et la place au même rang qu'un simple meuble et la prostituée : « tu te vends comme marchandise ». Aucune place n'est laissée aux sentiments. Le champ lexical de l'argent est d'ailleurs omniprésent et les personnages de l'album ne semblent liés que par lui : « payantes, , argent, vends, coûte cher, calcullette, sou... » Obsession.

Dans *Les ailes de la Sylphide* enfin, le personnage de la Salamandre peut disposer de la jeune fille comme il l'entend. Elle n'est qu'un corps dont on peut abuser : « repousser, arraché, me maintenant, saisi le visage, pression ... »

Mais les textes ne se contentent pas de cette image dégradée de la femme. Visée argumentative. Molière plaide pour l'éducation des femmes. Et dans le corpus, chacune d'elle va lutter pour sa liberté. Si Ivanna insulte sa soeur, elle n'en éprouve pas moins de la jalousie : qui ne souhaiterait pas quitter cette misère ? Et si Sofie était en réalité une femme forte, une guerrière, un personnage mythologique comme le souligne l'illustration ? Et si elle avait aussi agi par altruisme, afin de venir en aide à sa soeur ? Et si elle fait sauvé son fils du même destin que son neveu, abandonné ? Dans la deuxième partie, les rôles sont inversés : c'est l'homme qu'on abandonne sans scrupules après en avoir profité : « pardon pour le dérangement » lui écrit-elle froidement. Egalité des sexes ?

Quant à Farrukhzad, elle refuse le sort réservé aux femmes. On comprend d'ailleurs que son père l'a lui-même invitée à ne pas se soumettre : champ lexical de la soumission « écraser, « docilement, soumettre ». Aussi la jeune fille se montre ouvertement rebelle : « insurger, résister... ». On est alors en droit de supposer qu'elle ne se pliera pas aux exigences parentales pour poursuivre sa passion, le sport et pour conserver les mêmes droits que les hommes : la liberté et l'éducation.

3) Une absence d'issue ? Quelles alternatives semblent s'offrir aux héroïnes ? Que penses-tu du choix de Sofie ? Comment imagines-tu la suite ? (analyse les lieux, les titres, les champs lexicaux...)

- des lieux clos. Les jeunes femmes des extraits 1 à 4 sont confinées dans des lieux étouffants, sans issue. « bloquant » « je cherchais désespérément un moyen de lui échapper ». Dans *Les trois soeurs*, la chambre de Minerva est isolée et sa mère l'enjoint de tirer le loquet. Son père est jeté en prison par le dictateur. Sofie précise enfin qu'elle doit vivre avec son mari, sa mère et sa soeur.
- Perspectives : la mort « je te réduirai en cendres » ou le suicide pour la Sylphide : « jeter dans le vide, j'enjambe la rambarde » mais note d'espoir avec le titre : les Ailes et la danse évoquent la liberté, l'échappatoire/ le divorce pour Sofie, une vie heureuse ? « je m'en sors »/ espoir pour *BP*. / la mort pour *Les trois soeurs* : « Trujillo ne pardonne jamais » .